

# L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MENAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 10.  
Parait tous les Samedis.

MONTREAL, 9 FÉVRIER, 1895

	VILLE	CAMPAIGN
UN AN.....	\$3.00	.. \$2.50
NIx MOIS.....	1.50	.. 1.25
Le Numéro, 5 sous		

PROPRIÉTAIRE: T. BERTHIAUME.

Bureaux: 71a RUE ST-JACQUES

RÉDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

## NOTES

Un savant autrichien dit que les nez des européens est un organe dégradé et une disgrâce pour la civilisation. Il admire le nez large et les narines dilatées du nègre et dit que c'est le nez qui peut sentir. Il attribue cette dégénération à l'habitude de fumer la cigarette et à la densité de la population.

A l'épaisseur de 1½ pce, la glace commence à supporter le poids d'un homme marchant isolément ; à 3½ pces, on peut y faire passer des détachements d'infanterie en espaçant des files de soldats ; à 6½ pces, des pièces de campagne attelées à des caissons avec le chargement ordinaire ; enfin, 11½ pces, elle résiste aux plus pesants fardeaux.

Un grand nombre de voitures privées sont maintenant éclairées à la lumière électrique, en Europe. La batterie est placée sous le siège du cocher dans une boîte de 8 x 7 x 4 pouces. Elle fournit une lumière de 8 bougies, pour l'espace d'une couple de mois. La chose coûte de 50 sous à un dollar pour la recharger. Les lumières sont placées en dehors et on dedans des voitures, et on certaines occasions, les harnais sont ornés de petites lumières incandescentes de différentes couleurs.

Un journal de Londres dit, que depuis que la lumière électrique a été introduite dans les théâtres, les artistes ont bien meilleure voix. En voici la raison : ils ont moins chaud et ne transpirent pas, et ne se sentent pas mal à l'aise lorsqu'ils chantent. L'atmosphère étant meilleure et la température plus égale dans toute la salle, ils prennent moins froid en chantant ou en jouant. Leurs gorges ne deviennent pas sèches et leurs voix ne souffrent pas comme dans les salles où l'on se sert de gaz.

Il arrive souvent que l'on peut voir le fond de la mer lorsqu'on est à une hauteur considérable, et que l'on ne peut pas le faire lorsque l'on est à son niveau. MM. Moret et Cherbourg qui ont fait une ascension en ballon en 1876, et qui furent emportés du côté de la mer, déclarèrent qu'à une hauteur de 1,700 mètres (6,700 pieds), ils purent voir le fond de la Manche. Ceux qui sont souvent allés sur le sommet des hautes montagnes, ont dû remarquer le même phénomène. C'est ainsi que du Rocher de Gibraltar, l'on peut voir les profondeurs de la Méditerranée. Ça n'est donc rien d'exagéré de dire que les aéronautes russes, viendront à découvrir la position du vapeur Roosalka qui a sombré il n'y a pas très longtemps.

En suisse, une jeune fille ou un jeune homme qui veulent traire les vaches ont un meilleur salaire s'ils ont une bonne voix, car, pendant qu'une vache est à se faire traire, elle donne bien plus de lait si ses oreilles entendent une douce mélodie.

Le professeur Henry A. Hazen se propose de construire un ballon parfaitement équipé pour un ascension de dix milles. Il veut essayer de résoudre le problème de la température à cette hauteur. Jusqu'ici, on a estimé cette température à 100 ou 250 degrés au-dessous de zéro. Il veut aussi déterminer la couleur du soleil, encore parfaitement inconnue ; la radiation de la chaleur ; jusqu'où va notre connaissance des effets de l'électricité sur la température, et les mouvements des orages. Le professeur Hazen a imaginé une nacelle en acier fermant hermétiquement, pour le contenir avec ses appareils scientifiques. Elle sera éclairée à l'électricité et elle possèdera un appareil pour fournir du gaz au ballon. Des réservoirs à haute pression d'oxygène pur seront nécessaires pour renouveler l'air de sa nacelle. Il y a aussi un appareil de chauffage. Le prix de cette entreprise sera très élevé, et il faudra au professeur, ou bien le secours du gouvernement ou bien l'aide de quelques riches amis de la science.

M. Chauncey N. Dutton, de Pittsburg, veut mettre à exécution le projet d'un nouveau canal ; le canal du lac Érié et de la rivière Hudson. Il propose un canal aux environs des chutes de Niagara au lac Ontario, de huit milles de long, dont le coût serait de 8 à \$10,000,000. La route serait à travers le lac en descendant le St Laurent jusqu'à Cornwall ; de Cornwall au lac Champlain, et de ce lac jusqu'à la rivière Hudson. Il estime que le coût total de ce canal serait de \$100,000,000, et tout ce qu'il veut, c'est une charte du gouvernement sans autre aide.

Le nom de cette corporation est "The North America Canal Co." Les distances sont comme suit : l'usage du canal Welland jusqu'à Thorald ; de là à Queenstown, 8 milles, un canal avec trois écluses supprimerait les vingt-cinq écluses du canal Welland. Ces nouvelles écluses seraient de 500 pieds de long sur 65 de large et 26 de profondeur. La route serait alors par le canal Welland au lac Ontario ; puis le St Laurent ; puis un autre canal de 40 milles qui unirait le lac St François au lac Champlain ; de là un canal de 25 milles qui se terminerait à la rivière Hudson. La distance totale depuis le lac Érié à New York serait de 720 milles, incluant 91½ milles de canal.

## L'UTILISATION DES COQUILLES D'ŒUFS

Il n'y a rien de plus lamentable, comme déchet, que la coquille d'œuf. Dans les fermes, où l'œuf se consomme en grande quantité, on la jette au fumier sans aucun souci. C'est un tort au point de vue agricole, car ces coquilles, remarquablement élaborées par le laboratoire organique des volailles et formées de calcaire pur savamment précipité, sont un remède et presque un aliment pour les animaux de la ferme. Il ne s'agit que de les mêler à l'alimentation des poulets, les jeunes porcs ou des veaux, non seulement pour développer l'ossature de ces animaux, mais encore parce qu'elles favorisent la ponte chez les poules et la croissance chez les porcs et les veaux. Il suffit pour cela de piler les coquilles et de les mêler aux aliments. L'agriculteur ne devrait pas laisser perdre cette ressource, mais, au contraire, rechercher les coquilles d'œufs qui se perdent en ville et, en particulier, chez les confiseurs et les pâtisseries, où il s'en fait un grand usage. Cette récolte, d'un véritable remède naturel, donnerait certainement d'excellents résultats.

## LES ANTIVACCINATEURS ET L'ANTITOXINE

Jusqu'où va la bêtise humaine ! Les antivaccinateurs, les antivivisectionnistes, et quelques autres ennemis analogues du progrès, se remuent en Angleterre. Il y a quelques jours une députation s'est présentée au conseil des asiles métropolitains pour protester contre l'emploi de l'antitoxine dans les cas de diphtérie. Comme il y a plusieurs mois que la sérothérapie est employée de façon quotidienne un peu partout en Angleterre, et que les bons effets s'en manifestent, il est douteux que les protestataires aient grand succès, malgré la phrase à effet que "les deniers publics ne devraient point être employés à des expériences de physiologie."

Le fonds de ce mouvement, c'est qu'on préfère laisser mourir les êtres humains, plutôt que de faire souffrir des brutes.